



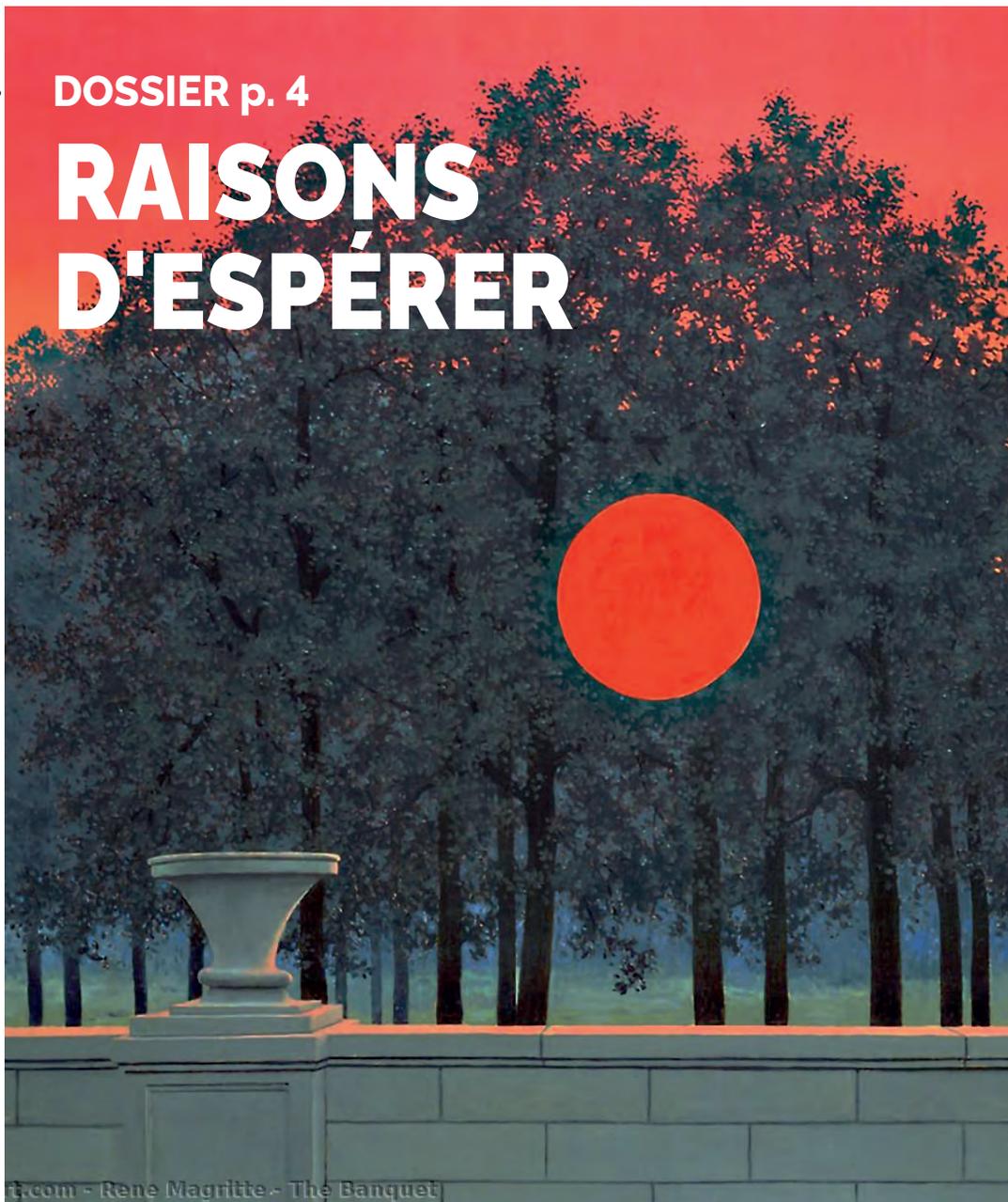
AMIDUF

— L'AMI DU FOYER —

415 - mai - juin 2025

DOSSIER p. 4

RAISONS D'ESPÉRER



art.com - René Magritte - The Banquet

CONSEIL DE MAISON

La parole aux usagers p.10

MERCREDIS

Des dîners solidaires p.13

TALENTS

Rendez-vous avec l'art p.19

SOMMAIRE

Important ! Dans ce numéro, notre appel à votre générosité sur feuille libre.
MERCI BEAUCOUP DE VOTRE AIDE !

- 3 L'édito :**
L'amour et la spiritualité
Grace Gatibaru, pasteur

DOSSIER

Raisons d'espérer

- 4 Des clés pour résister**
Florence Vielcanet
- 7 L'espérance, malgré tout**
Rémy Hebding
- 10 Le conseil de maison**
Les usagers ont la parole
Florence Arnold-Richez
- 13 Les dîners solidaires**
Grace Gatibaru, avec Gaëlle et Yvonne
- 16 Services Civiques, retours de missions**
Florence Arnold-Richez
- 18 Hommages**
Denise Paolini, Patrick B
Pétition : pour faire entrer A. Hautval au Panthéon
- 19 Talents, un nouveau rendez-vous artistique**
Florence Arnold-Richez
- 22 Culture Critiques**
Florence Arnold-Richez
- 23 Agenda**
- 24 L'espérance**
Andrée Chedid

L'Ami du Foyer de Grenelle

est une publication du Foyer de Grenelle
17, rue de l'Avre, 75015 Paris
Téléphone : 01 45 79 81 49
Télécopie : 01 45 79 72 21
E-mail : journal@foyerdegrenelle.org
Internet : www.foyerdegrenelle.org

Compte : Foyer de Grenelle
Société Générale Paris-Grenelle
RIB : 30003 03490 00050260266 55
IBAN : FR76 3000 3034 9000 0502 6026 655
BIC : SOGEFRPP

Cinq numéros par an

Le numéro : 5 euros

Abonnements :

France : 20 euros

Etranger : 40 euros

Abonnement de soutien : 30 euros et plus

Règlement par chèque à l'ordre de :

Foyer de Grenelle (indiquer au dos : Amiduf)

Pour l'abonnement, établir un chèque séparé de celui de la cotisation et des dons
A noter : les membres de l'Association reçoivent l'AMIDUF et peuvent soutenir le journal par un don spécifique (en précisant AMIDUF).

Comité de rédaction :

Florence Arnold-Richez, Frédéric Bompaire,
Bernard Brillet, Grace Gatibaru, Alain Kressmann.

Relectures : Géraldine Dubois de Montreynaud

Maquette : Véronique Dauce

ISSN : 1954-3468

Imprimerie Siaz
41 rue Maufoux
21200 Beaune

Directrice de la publication :

Grace Gatibaru



Ensemble & Différents
L'une des fraternités de
la Mission Populaire
Évangélique de France

n°415 - mai - juin 2025

Tirage 1 000 ex.

ILLUSTRATIONS : Couverture : René Magritte, Le banquet 1958, Institut d'art de Chicago ; Autres : DR.



L'amour et la spiritualité

Monsieur Chabib, la cinquantaine, arbore **toujours un large sourire**. Après un passage à l'accueil Domiciliation pour prendre son courrier, il vient au café associatif commander ses deux cafés, deux fois par mois environ. Monsieur Chabib a occupé longtemps un poste de travail, « *impeccable* ». Il a vécu au centre de la France, au cœur d'une région riche d'histoire et de culture, avant de venir à Paris. **Jusqu'au drame** : il a un accident du travail, subit le déclassement professionnel, obtient un statut de travailleur handicapé, trouve des petits boulots... et perd son logement, déclenche quelques maladies chroniques. Et ce fut **le début de la descente... dans la rue**.

Il y a quelques jours, je lui ai demandé **quelles étaient ses raisons d'espérer**. Sa réponse : « *l'amour de mes parents et le fait de croire dans l'existence d'un « phénomène » spirituel, les deux grands soutiens qui m'accompagnent, m'encouragent à avancer. Sans eux, ce serait la fin de la vie !* ». Monsieur Chabib ajoute : « *Pas besoin d'aller chercher midi à quatorze heures pour trouver ce « phénomène » spirituel : il est ancré en moi, il m'éveille, il me transporte.*

Il est inexplicable, mais infaillible. Il est né dans l'éducation et l'amour que m'ont prodigués mes parents ».

Je le questionne maintenant sur son sourire :

« *Avant, on avait un peu de considération, de témoignages d'humanité, de liens fraternels. Aujourd'hui, à force d'être dans l'exclusion, on a perdu le sourire, dit-il. On le voit bien dans leurs regards, que les gens t'excluent, surtout dès qu'ils voient les énormes sacs à carreaux en plastique, que portent souvent des personnes qui n'ont pas de chez-soi* ».

Monsieur Chabib évoque alors **l'image, particulièrement inspirante pour lui, d'une fleur unique qui surgit du pavé**. Pour lui, cette fleur, qui s'acharne à pousser, est « *irrésistible, parce qu'elle est debout, pleine de vie. Elle fait fi des obstacles* » : des raisons d'espérer, justement.

Monsieur Chabib a fait le tour de lieux d'accueil. Il revient toujours au Foyer qu'il connaît depuis une dizaine d'années, un lieu qu'il trouve agréable, avec des bénévoles qui l'accueillent avec gentillesse, où il reçoit son courrier, consulte son courriel, sirote ses 2 cafés et partage, à l'occasion, le repas du mercredi. Encore, autant des raisons d'espérer.



Des clés pour résister

Le Foyer, un phare pour résister aux tumultes du monde, l'âme chevillée au corps ? Oui, assurément. Mais, il n'est pas le seul. Et rien n'est jamais acquis. Indignez-vous ! enjoignait Stéphane Hessel. Mais surtout agissons. Tous ensemble, tous ensemble... Par Florence Vielcanet



Bernard Réquichot (1929-1961) : Épisode de la guerre des nerfs (1957). Centre Georges Pompidou

Dans un monde en perpétuelle évolution, où les défis environnementaux, sociaux et économiques semblent parfois insurmontables, le Foyer de Grenelle est comme un phare d'espoir et de résilience. 2 000 personnes franchissent ses portes, chaque semaine. « *Entre avant la COVID et aujourd'hui, le nombre des personnes accueillies et des bénévoles a doublé* » expliquait Grâce N'Kunda l'ancienne directrice. Dès le lendemain de l'ouverture des inscriptions aux cours de Français Langue Étrangère, les listes sont bouclées ! Les petits déjeuners, pour rompre la

solitude, « poser son sac » et profiter d'un petit déjeuner au chaud, qui accueillait au départ, une vingtaine de personnes et pas de femmes, comptent désormais 30 à 40 personnes dont des femmes. Un constat certes rassurant et valorisant pour les bénévoles mais inquiétant pour les responsables de l'association qui redoutent une saturation de ses capacités, même si le Foyer a, pour l'instant, un financement équilibré et bénéficie de la richesse de son bénévolat, valorisé à 1 million d'euros, (360 bénévoles, soit 33 Équivalents Temps Plein). Mais, rien n'est jamais acquis : « *À terme, on risque*

de laisser des gens sur le carreau », craint **Bernard Brillet**, d'autant que les personnes accueillies aujourd'hui vont voir leur situation s'aggraver ». Alors, quelles sont les raisons d'espérer ?

La robustesse plutôt que la performance

Chercheur français en biologie et biophysique, **Olivier Hamant**, promeut dans ses travaux de sociologie un modèle de société s'inspirant du vivant, dont les principes seraient guidés par la quête de la robustesse plutôt que par celle de la performance orientée vers des résultats immédiats et spectaculaires.

Au Foyer de Grenelle, cette notion prend tout son sens. Sa robustesse, c'est sa capacité à résister aux chocs, à s'adapter et à perdurer. Contrairement à la performance, parfois éphémère et souvent liée aux indicateurs quantitatifs, celle-ci se mesure ici à l'aune de la qualité des relations humaines qui se tissent, de sa flexibilité et sa résilience aux crises. Elle s'incarne « dans son projet institutionnel en 5 axes dont le premier est la fonction d'accueil et d'écoute. Dans le respect des personnes accueillies, de leur parole ou silence, de leurs forces et faiblesses... » explique **Bernard Brillet**. Le Foyer incarne des valeurs de solidarité, d'engagement et de créativité, pour un avenir collectif durable, pour rompre avec la solitude désespérante confortée par l'individualisme de l'époque. « Cette dimension de lien humain a souvent été perdue de vue dans notre société de l'efficacité. À l'heure du numérique, les personnes sont invisibilisées, « fondues dans des masses » analyse **Frédéric Bompaire**, trésorier de l'association, qui souligne : « Nous ne sommes pas

des numéros, les individus comptent ». « Nous sommes debout, vivants », il faut « tenir nos valeurs » défend Bernard Brillet.

Sa robustesse puise sa force également dans la coopération au sein d'une gouvernance participative, de 200 adhérents qui se réunissent, chaque printemps, pour leur AG, et une quinzaine de personnes actives au conseil d'administration. Elle s'adosse aussi au réseau des partenaires du quartier et, peut-être plus encore à l'avenir, à celui des « bénévoles réservistes » mobilisés ponctuellement pour des actions de courte durée (comme pour le pliage du journal, les collectes alimentaires, les Miettes...).

Le développement de l'esprit critique

Le Foyer a connu, jadis, des engagements militants très affirmés : par exemple, contre la guerre en Algérie, pour la libération des femmes, la solidarité avec les populations réfugiées et les travailleurs immigrés. L'époque n'est plus la même, mais le développement de l'esprit critique reste une autre raison majeure d'espérer. C'est lui qui permet de questionner les idées reçues, de déconstruire les stéréotypes et de prendre des décisions éclairées. Dans une société où l'information circule à une vitesse vertigineuse, il est crucial de former des citoyens et des citoyennes capables de discernement. C'est un rempart contre la manipulation et la désinformation. Le Foyer de Grenelle apporte sa pierre à cette « construction » en proposant des formations, qui encouragent la réflexion et l'analyse, et des débats. Fin 2023, il a lancé **Les Jeudis de Grenelle**, débats ouverts à toutes et tous, avec des intervenant.es extérieur.es. Thèmes abordés en 2024 : l'accueil de l'étranger,

la dématérialisation-déshumanisation des démarches, la fin de vie, les JO et le partage, la laïcité. En 2025 : Les juges contre l'Amérique, La capture de la Cour suprême par la droite radicale, la torture... « *Avec la participation, à chaque fois, d'une quarantaine de personnes* » souligne Frédéric Bompaire.



Message de la Mission Populaire Evangélique de France

L'appui sur l'Éducation Populaire

L'Éducation Populaire est une autre source d'espoir. Elle place les personnes au cœur de leurs apprentissages, leur rend accessibles les savoirs et les compétences nécessaires pour comprendre et agir sur le monde. Elle s'appuie sur l'alphabétisation, l'apprentissage du français et le soutien scolaire. L'alphabétisation est assurée depuis 2 ans par un petit groupe de bénévoles, 3 heures tous les matins, pour enseigner la lecture et l'écriture à des personnes qui ne la maîtrisent dans aucune langue. Trois fois par semaine, aussi, grâce à une soixantaine de bénévoles, les cours de français comme langue étrangère attirent plus de 200 personnes, réparties selon

les 4 groupes de niveaux de la nomenclature européenne sur laquelle s'appuie l'Administration française pour délivrer ses titres de séjour ou ses naturalisations. L'aide aux devoirs, quant à elle, rassemble plus de 50 bénévoles, tous les soirs (sauf le mercredi), qui aident 200 jeunes des écoles primaires et secondaires. Ils sont par ailleurs encadrés par des « coordinateurs et coordinatrices jeunesse » qui leur proposent de nombreuses animations et actions solidaires (jeux de ballons et de société, sorties diverses, maraudes...).

L'espérance pour le vivant

Enfin, dans la charte de la Mission populaire, il est question de « *rendre habitable et fraternelle la terre habitée* ». L'intensité des flux de la consommation et des émissions induites ne peut plus continuer à contaminer la terre, à réchauffer la planète et détruire la biodiversité. « *Depuis 15 ans, l'écologie revient régulièrement dans nos réflexions* » observe Bernard Brillat. Ainsi, le recyclage, le ré-usage, la « seconde vie » des vêtements en bon état, triés et classés, donnés pour la vente sont, avec la recherche d'une source de financement et l'aide aux personnes, des moteurs des « *Miettes* » qui organisent des braderies 5 à 6 fois par an. Comme les actions de glanage dans des boulangeries pour offrir des petits déjeuners. Ou encore les « *Repair café* » et « *Repair ordi* », pour remettre en état appareils en panne ou objets divers abîmés, 5 à 6 fois par an, au cours desquels des bénévoles réparent et montrent comment il faut s'y prendre.

Autant de clefs pour résister, de liens de fraternité qui se tissent dans l'action. Pour protéger la vie. Tout simplement. ■

L'espérance malgré tout

Dans la conception chrétienne, il est essentiel d'espérer. Quitte à se casser le nez, puis à se relever pour pouvoir repartir. Vingt-cinq ans après la publication dans son ouvrage éponyme*, le développement de ce thème est d'une actualité plus grande encore dans les périodes de tumultes que nous vivons.

Par Rémy Hebding, essayiste, ancien rédacteur en chef de Réforme.

Qu'en est-il aujourd'hui de l'espérance ? Prononcer même le mot est-il encore possible ? N'y a-t-il pas un écart abyssal entre le terme - certes louable et honorable - et la réalité vécue ? S'il s'agit d'une projection lointaine, il est possible d'évoquer des aspirations idéales tout en sachant qu'elles sont appelées à demeurer dans le domaine de l'inaccessible.

L'espérance, un thème peu porteur de nos jours

Les crispations entraînées par la progression des régimes autoritaires favorisent le repliement sur sa petite personne, à l'encontre de toute ouverture à autrui. Elles ne génèrent pas un climat propice aux aspirations de transformation de la réalité pour un meilleur vivre ensemble et ne favorisent pas la générosité des aventures collectives. Le temps est au repli sur ses problèmes personnels, dernier lien à sauvegarder dans les périodes de crainte des



Untitled 1986, Keith Haring, dans l'exposition Fernand Léger, Musée du Luxembourg : La ville de New-York pour lutter contre toutes les formes de discrimination et d'oppression

lendemains peu prometteurs : les privations d'aujourd'hui n'assurent pas l'avènement de « *lendemains qui chantent* », en dépit des promesses de leurs propagandistes qui ne sont assurément pas crédités de confiance. Demain n'est pas appelé à confirmer le présent.

La sourde inquiétude s'installe dans les consciences sans être porteuse d'un soupçon de consolation. C'est la fin des grands récits porteurs d'espérance. Tout ira bien demain ! Alors, pourquoi accorder trop d'intérêt aux préoccupations du jour ? Or, aujourd'hui justement, la reconduction de notre présent n'est pas assurée. D'où une tenace méfiance à l'encontre des slogans simplistes qui promettent le retour à un âge d'or fantasmé. Tout serait plus simple qu'il n'y paraît : que chacun écoute son besoin d'ordre dans sa tête et applique son aspiration à l'ensemble de la société ! Ainsi, les régimes autoritaires mobilisent les

peuples en faisant assaut de simplifications faisant valoir qu'il suffirait qu'ils se déchargent de leur encombrante et inutile liberté pour se trouver, enfin, débarrassés de toutes les questions génératrices d'inquiétude et de troubles lancinants. Le pouvoir d'un seul rassure. Il concentre sur lui la solution aux tourments de l'individu angoissé par la complexité du monde. Les solutions simples aux problèmes compliqués apportent leur lot de réconfort. Un lâche réconfort, mais un réconfort néanmoins réel !



Homme anxieux, O. Zadkine.

elle est assurément peu circonstanciée en période de tumultes. L'agitation ambiante semble plutôt réclamer des solutions miracle, prises dans l'instant, prétendant apporter une satisfaction parfaite à une sollicitation urgente. Or, l'espérance semble ne pas avoir de prise sur le présent, nous renvoyant à un futur lointain, certes très souhaitable mais d'autant plus éloigné, qu'il préjuge d'un temps long, toujours repoussé car jamais advenu.

Les adeptes de l'accomplissement dans l'instant affichent un discours plus séduisant car il rompt avec la nostalgie du passé comme avec l'illusion de lendemains merveilleux.

Illusion : la bourrasque dehors, le calme dedans

Cet enfermement sur le culte de soi, est conforté par les théories à la mode sur le développement personnel et la psychologie positive. Le bonheur programmé, loin de toute aspiration sociale vers un mieux-être collectif, ne fait qu'enfermer chaque individu dans une satisfaction toute personnelle de repli craintif, à l'écart des convulsions du monde extérieur, réputées ne produire rien de bon. Lorsque la bourrasque souffle, le repli sur soi apparaît comme le meilleur dérivatif : le vent dehors, et le calme dedans...

Dans ce contexte de reculade devant l'obstacle, l'évocation du thème de l'espérance ne semble pas appropriée. Elle ne peut être reçue que par une indifférence - polie peut-être - en tout cas avec l'assurance de ne pas recevoir de réponse à la question posée. L'espérance est un grand et beau mot pour période calme et sereine mais

L'espérance chrétienne est un anti-destin

Dans le monde clos des **sagesses de l'Antiquité** pour lesquelles l'univers est fini, la perfection consiste à reproduire la fixité fondatrice et donc à reproduire le plus fidèlement possible ce qui ne saurait être égalé. Ici, point d'invitation à imaginer un futur répondant aux aspirations sociales et particulières des individus. Il suffit de calquer le plus fidèlement possible le modèle initial et ainsi recevoir l'assurance d'emprunter un chemin de parfaite satisfaction.

Or, c'est en rupture avec de telles conceptions conservatrices que la pensée chrétienne se risque à annoncer une manière autre d'envisager le présent et le futur. C'est à ce moment de la réflexion que le thème de l'espérance impose sa pertinence. **Saint Augustin** reprendra les développements

déjà présents chez l'apôtre Paul en élaborant une théologie de l'Histoire. « *Nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance* ». (Rom 4-3 ,5)

L'espérance est alors « *une anti-reproduction* » du même, un anti-destin. Il faut espérer, quitte à se casser le nez, puis se relever et repartir. Dans son épître, l'apôtre ne nous cache pas les difficultés du parcours. Il ne dissimule pas les embûches sur le chemin. Il en décrit même les étapes avec, en premier, les souffrances occasionnées par les multiples épreuves nous faisant croire non seulement à l'inutilité de l'entreprise, mais encore et surtout à son caractère néfaste. Car, si les échecs mènent à douter de la compétence de celui qui s'y risque, ils minent sa volonté de persévérer, de ne pas se laisser décourager par les déconvenues suscitées.

Selon Paul, les afflictions suite aux défaites ne doivent pas se solder par le refuge dans le malheur. Bien au contraire, il décrit les phases du nécessaire redressement. Pour lui, l'abattement suite à une déconvenue ne doit pas persister. Il ne l'ignore pas. Il ne se complaît pas dans des paroles lénifiantes écartant toute prise en considération de la réalité d'un échec. L'essentiel est de ne pas s'enfermer dans une complaisance envers soi-même. Rien n'est perdu. L'espérance, c'est les prémices de ce qui, par notre volonté et notre effort, par notre intervention sur le cours des événements, va advenir. Celui qui n'espère pas n'a pas de prise sur le futur. Il ne peut même pas apprendre de l'échec d'une entreprise puisqu'il ne s'est pas investi dans ce qui aurait pu réussir. Enfin, pour Paul,

l'espérance n'est pas donnée : elle est le fruit d'un travail sur soi où la volonté d'agir contre les déterminismes suicidaires s'impose.

Si vous n'espérez pas, vous êtes privés de l'opportunité de déceler les signes de ce qui arrive, de ce qui survient malgré vous. Vous êtes démunis de l'occasion d'agir sur les événements, car il existe des moments favorables à l'éclosion d'une réussite. D'où la nécessité de se maintenir en éveil afin de ne pas laisser passer le moment propice.

Les temps des turbulences dans lesquels nous vivons aujourd'hui ne doivent pas nous éloigner de cette vision d'une espérance basée sur une prise au sérieux des épreuves rencontrées. Pour autant, celles-ci ne sauraient « embrumer » à jamais la vision d'un avenir prometteur. ■



Sur un mur de Chatou, près de la gare du RER, « street art » autorisé...!

*Rémy Hebding a écrit « *L'espérance malgré tout. Essai sur la crise des illusions* », chez Labor & Fides, septembre 1998.

Les usagers ont la parole

Le conseil de maison du Foyer, instance de concertation citoyenne, est un « tout jeune homme », « intronisé » en octobre dernier. Ordre du jour : comment utiliser au mieux les réserves alimentaires d'Ali-Baba ? Regard.

Par Florence Arnold-Richez



De gauche à droite : Yves, Nesrine, Mirgane

Dix. C'est le nombre des participantes et participants à cette réunion du conseil ce matin-là pour débattre de la gestion des stocks alimentaires rangés dans le sous-sol de notre caverne, Alibaba. Ordre du jour : comment les écouler, éviter les gaspillages, sachant qu'il n'est pas dans la mission du Foyer de faire de la distribution alimentaire autre que de dépannage urgent. Certes, les dates de péremption des produits secs (conserves, biscuits...) et hygiéniques laissent de larges marges, mais autant prévenir et réagir à temps, dans le cadre du projet du Foyer. Alors, Yves, Anna, Nesrine, Mabrouka, Fatoumata et Djounoubou, pour les personnes accueillies (et parfois aussi bénévoles), Inès (Séniors, Petit-déjeuner), pour

les bénévoles, Rachelle (travailleuse sociale Familles), Mirgane (Jeunesse) et Michaël (directeur et animateur) pour les salariés « s'y collent ». Dans la bonne humeur.

Pour que tout le monde s'exprime

Il faut dire que l'animation est aussi efficace que ludique, le but étant que chaque personne s'exprime et qu'à la fin de la réunion, émergent des propositions concrètes, étayées, à peu près programmées...

On commence par un petit jeu « d'inclusion » de chacun et chacune pour détendre le groupe, « faire du lien ». On se met, au hasard, par deux, et on marche, plus ou moins rapidement, à la consigne, autour de la table. Au « Stop! », on se trouve un point commun. Genre : « faire du yoga », « porter des lunettes », « aimer faire la cuisine »...

Ensuite, on constitue trois groupes de travail pour réfléchir à des propositions, puis, à partir d'une mise en commun, on resserre la focale sur les points qui semblent le plus tenir au cœur de toutes et tous : dresser un « journal de bord » de suivi des stocks (et concevoir une affiche décryptant ce que les dates DLUO, DLC veulent dire). Autres idées forces : créer des ateliers inter-pôles (Familles prises en charge par Rachelle, Jeunesse, Petits-déjeuners, Cours de français, Séniors) pour mieux utiliser ces stocks en interne ; chercher des

partenariats en externe... Et, à ce stade de la « *salade de méninges* », on sélectionne et on répond, feutres en main sur un tableau blanc, aux questions :

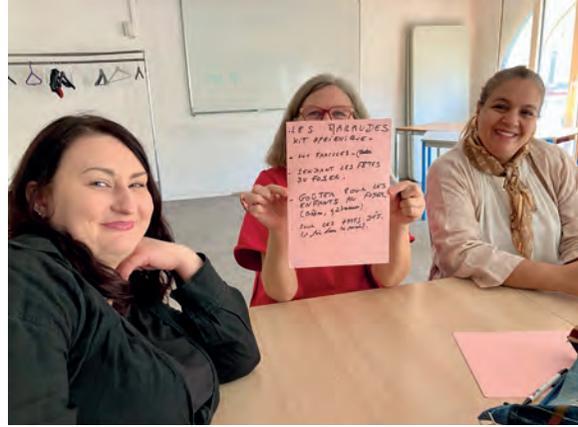
Quoi ? Qui ? Où ? Quand ? Comment ?

Résultats des courses, en gros : pour écouler les stocks « *en interne* » et renforcer les liens entre les pôles d'activités, on propose d'organiser des ateliers cuisine avec concours (par exemple sur la thématique « *par pays* », « *pour voyager à travers les cultures* »), et, bien sûr, jurys et lots alimentaires pour les gagnant.es. Suggestion : ils pourraient permettre de garnir des buffets et collations de fêtes du Foyer, de goûters pour les enfants. On pourrait également préparer pour les convives du Petit-déjeuner, de temps en temps et de façon équitable, des barquettes de denrées diverses...

On a pensé aussi à concrétiser des partenariats dans l'arrondissement pour faire des échanges de produits excédentaires (denrées alimentaires, produits d'hygiène). Et tout ou partie de ces propositions pourraient être « *mises en musique* » à partir de la rentrée scolaire prochaine.

Pour s'approprier son quartier

« *Cette nouvelle dynamique adoptée au Foyer est inscrite dans la réponse de la Fédération des centres sociaux de Paris à un appel à projets de la Fondation des Solidarités Urbaines (Paris Habitat) et la Fondation MACIF, dans le cadre d'un projet de mutualisation entre 5 centres sociaux (dont le Foyer) intitulé « S'approprier son quartier et son cadre de vie avec les centres sociaux parisiens », explique Michaël. Pour la mettre en œuvre, un budget de 9 584 € par centre social a été affecté*



De gauche à droite : Anna, Inès, Mabrouka : Et voilà l'travail !

pour les ressources humaines investies dans diverses actions et réunions rassemblant les cinq centres sociaux impliqués dans le projet, et pour celles dédiées à la mise en œuvre de celui, spécifique, au Foyer. Le projet, encore jeune, est bien en marche... ■

UNE INSTANCE PARTICIPATIVE

- ▶ Un « *conseil de maison* » est une instance de concertation participative, consultative, ouverte à la communauté des usagers concernés par une structure donnée (maison de quartier, centre social, médico-social, socioculturel, etc.). Il fait « remonter » leurs besoins, problèmes, et propositions.
- ▶ Il a pour vocation de contribuer à la mise en œuvre du projet de la structure et de son fonctionnement, en avançant des propositions d'action en cohérence avec la mission de celle-ci.
- ▶ Ses membres sont volontaires, bénévoles. Ils travaillent en partenariat avec l'équipe de bénévoles et professionnel.les, et interviennent, outre comme force de propositions, comme soutien à la mise en place des activités proposées.

AU FOYER

► **Les buts** (définis lors de la validation en Bureau de la création du conseil de maison, en avril 2024) :

Proposer un **espace de parole** où les personnes accueillies peuvent s'exprimer, être force de propositions et dépasser ainsi la position de « consommateurs » ou « consommatrices ».

► Traduire concrètement **l'axe 3 du projet associatif du Foyer de Grenelle**, « *Vivre ensemble et différents* », en faisant vivre, sur certains projets, les différents publics accueillis au sein d'un même groupe, en relation avec les bénévoles et les salariés.es.

► Traduire, concrètement, **l'axe 2 du projet associatif**, « *Mettre en capacité, faire grandir, rendre autonome* », en suscitant des vocations dans un groupe de concertation.

► **Favoriser l'écoute mutuelle**, la coopération collective et l'épanouissement personnel de chacun des membres, malgré leurs différences.

► Permettre de s'assurer que le Foyer prend les « bonnes » décisions lorsqu'elles impactent les personnes accueillies.

► **Enrichir la réflexion du Foyer** autour du renouvellement du Projet social à l'horizon 2025.

Le recrutement

■ Par l'organisation d'élections pour recruter 2 personnes dans les activités : Familles et Séniors.

■ Sélection par les responsables d'activité de deux personnes accueillies au Petit-déjeuner, à la jeunesse et en cours de FLE.

La composition

■ 10 à 12 personnes (16 ans d'âge minimum ; niveau classe de 2^{nde}) ;

■ Animation assurée par Michaël, le directeur, et Mattis, chargé de mission à la Fédération des Centres Sociaux et Socioculturels de Paris ;

■ Fréquence : mensuelle ;

■ Durée de mandat : 1 an.



A gauche : Mirgane, Inès, Anna ;
à droite : Yves, Fatoumata, Rachelle,
Nisrine ; de dos : Michaël.
On organise le travail de groupe



Ali Baba, stocks de légumes en boîtes.

Les dîners solidaires

Préparés en commun et partagés entre toutes les personnes accueillies et bénévoles, les repas solidaires du mercredi soir sont... une fête fraternelle. En cuisine et à table ! Avec Gaëlle, Yvonne et son équipe. Par Grace Gatibaru

Solidaires, ils le sont au carré, et même au cube ! Depuis la tâche d'approvisionnement en fruits, légumes, viandes, poissons, fromages et yaourts jusqu'au rangement de la salle à manger, la vaisselle et le ménage. En passant par le dressage des tables et du couvert, le tri des produits frais, les épluchages et la cuisson, la collecte des déchets, le nettoyage soigneux des ustensiles et matériels de cuisine, le rangement de la salle... Avec quelques « spécialités » : ce sont surtout les convives qui dressent les tables, et les bénévoles qui servent à table.

Plus qu'une institution, une fête

Ces dîners du mercredi soir, à 19h30, rassemblent **40 à 45 convives**, personnes en situation de précarité ou sans domicile fixe, hommes, femmes et quelquefois enfants. Ils sont l'une des « *marques de fabrique* » du Foyer, comme le Grand Souper, les petits déjeuners, les cours de français, le soutien scolaire, la domiciliation... et bien d'autres activités encore. Une sorte d'institution, mais pas que ! Les personnes, bénévoles comme accueillies, s'en font une fête. Et c'est bien de cela qu'il s'agit.



La préparation. Un moment de partage convivial

Voilà maintenant près de 2 ans, que **Jean-Michel Buchoud**, la « figure » de son organisation comme des collectes alimentaires, en a passé le flambeau à **Gaëlle**, et à sa co-responsable, **Yvonne**. Toutes deux sont toujours dans la vie active, comme l'on dit (comme si le bénévolat était un état de retraite de... toute activité !) : Gaëlle est professeure et Yvonne, comptable, mais elles consacrent leurs mercredis après-midi et soir au dîner solidaire du Foyer. Yvonne a connu le Foyer par le biais d'*Hiver Solidaire*, et par les éloges d'un ami, alors que Gaëlle était déjà bénévole du dîner.

Toute une logistique

Une fête mais aussi une véritable logistique et gestion d'équipe. Globalement, Gaëlle dresse les plannings, rédige les comptes-rendus, gère le cahier et la liste des inscriptions tenus par l'accueil général, et règle les problèmes qui surviennent en salle. Gaëlle veille scrupuleusement au respect des règles d'hygiène, au lavage des mains, à l'utilisation correcte des éponges... Le tri des déchets est supervisé par Laetitia, qui travaille dans l'environnement.



Yvonne en cuisine



Didier et Yvonne, se rendent ensemble à la banque alimentaire pour les collectes toutes les deux semaines et les collectes annuelles. À leur arrivée avec environ 300 kg de nourriture, tout doit être trié et rangé. Didier, Dorel et Youssef s'en chargent. Malheureusement, le glanage à la fin du marché n'est plus possible, mais les dons de la Croix-Rouge, complètent le repas grâce à Mireille qui fournit des denrées chaque semaine.

L'équipe compte environ **23 bénévoles**, dont quelques personnes accueillies.

Les premières personnes bénévoles arrivent donc le mercredi à 16h pour préparer le repas, qui pour éplucher les

légumes, qui pour préparer la célèbre « soupe d'Odile » - un must des mercredis soirs ! - l'entrée, le plat de résistance et, en dessert, le fameux « gâteau de France » - un autre incontournable ! - Tous y participent, dans le calme et la bonne humeur.

C'est en faisant le tri ensuite dans les cagettes et colis d'aliments (les aliments qui arrivent de la banque alimentaire, sont souvent mélangés), que les cuisinières et les cuisiniers du jour composent le menu du soir. Isabelle, aidée par quelques volontaires et accueilli.es, arrive vers 18h pour préparer la grande salle, nettoyer les tables avant le repas et dresser joliment le couvert. Jean-Marc choisit le vin qui accompagne le fromage et s'assure que tout, notamment le four, est d'équerre. Une bénévole, Lydie ou Anne-Lise, contrôle l'accès à la salle, limitant l'entrée aux 35 à 40 inscrits et dissuadant les arrivées à l'improviste au-delà d'une demi-douzaine.

À table !

Il est 19h15 : c'est le temps du briefing. L'équipe vérifie les inscriptions, et une fois tout le monde installé, le repas débute à 19h30. Cinq ou six bénévoles assurent le service, puis s'installent avec les convives pour savourer ensemble le menu du soir.

Plusieurs bénévoles circulent dans la salle, discutant avec chacun.e, et notent les anniversaires, célébrés le dernier mercredi du mois. Tout le monde chante « Joyeux Anniversaire », un cadeau est offert aux personnes fêtées et une photo immortalise l'instant. La pasteur participe aux repas d'anniversaires, le directeur et le président y viennent aussi, au moins une fois par mois, et viennent saluer l'équipe chaque semaine.

Enfin, une petite équipe de volontaires et de personnes accueillies nettoie la grande salle, les bénévoles s'occupent de la vaisselle, et rangent la cuisine, mais ce sont nos plus jeunes bénévoles, Laetitia, Vincent et Amos, qui lavent et frottent les énormes et lourdes marmites et plateaux qui ont servi à la préparation du repas.

Créativité, respect et fraternité

Un soir, Yvonne, félicitée pour les succulents poireaux vinaigrette-œufs mimosa, nous a répondu en riant : « *on n'est peut-être pas des artistes, mais on crée quand même quand on cuisine* ».

Cet esprit créatif de l'équipe permet de surprendre et de réjouir les palais, avec des produits frais et de qualité et d'avoir une réflexion collective sur l'équilibre alimentaire : on tient tous à la soupe aux 7 légumes d'Odile, au couscous « parisien » (car il n'est ni algérien, ni marocain), aux lasagnes sans béchamel, à la tartiflette allégée et à la tartiflette au fromage à raclette...

Il y a peu de viande disponible à la banque alimentaire. Mais lorsqu'il y a du porc, la cheffe du dîner prend de la viande halal pour les quelques convives qui suivent ce régime alimentaire. Respect ! L'équipe de service le précise alors toujours au préalable, mais chaque convive est libre d'en manger, ou pas, bien sûr.

Les bénévoles, comme un noyau de convives fidèles, viennent semaine après semaine au repas solidaire du mercredi. Une stabilité qui permet des rencontres véritables, les bénévoles connaissant les convives et vice-versa. Quand l'un ou l'une manque au dîner, on s'inquiète et on essaye d'avoir de ses nouvelles.

Ces moments d'échanges, dans la confiance et le respect mutuel, permet de rester à l'écoute sur la vie des un.es et des autres, sur celle des êtres chers, les ravages de l'alcool, les problèmes de santé... De discuter sans être intrusif, ni porter de jugements, même implicites.

La fraternité, c'est aussi le partage : il est fréquent que les convives offrent à leur tour, qui un bouquet de fleurs, qui un livre, qui un bracelet. Et même... une pommade pour soulager un muscle qui s'étire !

Bonsoir !



Trier les denrées données par la Banque Alimentaire dans la camionnette, parfois 300 kilos !



Hélène prépare les desserts

Retours de mission

Margaux, Zineb, Louise, trois jeunes femmes engagées dans le Service Civique au Foyer parmi les six qui ont franchi la porte de la rue de l'Avre cette année. Retours. Par Florence Arnold-Richez



À gauche, Margaux,
à droite, Zineb

« **C'**est une super-expérience. On rencontre des publics divers. En plus, cette mission m'a confortée dans mon désir de poursuivre ma voie dans l'Économie sanitaire et sociale ». **Zineb** a 23 ans, et après ses diplômes dans les domaines social, sanitaire et solidaire, que faire ? Elle s'est inscrite sur le site internet Service Civique et a postulé pour l'une des différentes pistes proposées. Après un entretien avec Adrien au Foyer, elle a été recrutée le 4 novembre dernier, pour y travailler jusqu'en juin.

Margaux, 25 ans, avec une licence en Sciences de l'Éducation et un concours de professeur des Écoles, réussi « au deuxième

coup », a « lâché l'affaire »... « J'ai fait un burn-out. J'avais besoin de me « recentrer » sur autre chose que ce métier d'enseignant. Je savais que j'avais besoin d'aider les autres. C'est ce que ma mission au Foyer m'a permis de trouver ». Elle est entrée pour six mois au Foyer le 9 septembre et a terminé son contrat le 17 mai.

Les jeudis des Séniors

Toutes les deux disent avoir eu la chance d'être très bien accueillies et accompagnées au Foyer, et de ne pas avoir rencontré de problèmes d'intégration pour travailler dans le groupe Séniors. Leur « taff », avec Inès pour coordinatrice : trouver de bonnes idées pour ces sorties des jeudis après-midi (surtout des visites guidées), gérer les inscriptions, accompagner le groupe d'une dizaine d'inscrites, de la rue de l'Avre jusqu'au lieu de la sortie : séjour à Vaison-la-Romaine, en septembre dernier, visites de musées (Carnaulet, Marmottan...). Bientôt ce sera la Bibliothèque Nationale de France, une balade dans le quartier de Pigalle et la visite de l'église N-D de Lorette... Certaines visites sont gratuites, sinon la participation financière est très modique (quelques euros). Le 13 mars dernier, des séniors de Chazelles-sur-Lyon sont venus rencontrer leurs homologues du Foyer pour un repas pris en commun dans la grande salle puis une sortie dans le quartier de St-Germain-des-Prés.

24 heures dans la semaine

La mission des deux jeunes femmes ne s'arrête pas à l'animation du groupe Séniors. Avec Pierre Vanneste, conseiller numérique, Margaux participe à l'atelier Smartphones-tablettes du vendredi et à celui d'informatique du lundi. Elle fait aussi des permanences à l'Accueil général, le mercredi après-midi.

Zineb, s'occupe des places de théâtre, cinémas, entrées dans des musées de « Culture du cœur » (activité coordonnée par Rachelle). Toutes les deux participent au petit-déjeuner du vendredi matin, aident à préparer les événements organisés par le Foyer (comme l'exposition « Talents »).

Alors, question : Tout ça en 24 heures par semaine ? « Oui, et ce n'est pas une si grosse charge de travail que ça ! répondent-elles toutes les deux. Nos emplois du temps ne sont pas fixes : tout dépend des activités auxquelles on participe. En tout cas, on a deux jours de congés par mois qu'on peut prendre quand on veut ».

Et après ? « Si j'en ai l'opportunité, je reviendrais bien faire du bénévolat », dit Zineb. « Moi aussi, si c'est possible, au petit-déjeuner... Et peut-être même que l'année prochaine, je pourrais venir au Foyer faire le spectacle du remake de Peau d'Âne avec ma troupe de théâtre... Voire ».

À bientôt les filles !



LOUISE, NOTRE PRINCESSE ZELDA

« À Disney Marne-la-Vallée où j'ai travaillé, j'étais la Belle dans La Belle et la Bête ». D'où sa belle robe ! Considérée comme en situation de handicap, parce que dyslexique, dysorthographique, etc., elle est venue rejoindre l'équipe des services civiques en octobre et, avec Cécile pour tutrice, elle s'est investie, entre autres, dans les sorties de la Jeunesse, l'aide à la scolarité – « À condition de ne rien avoir à écrire ! ». Avec pour objectif, à l'issue de sa mission, fin mai, de passer un diplôme d'animatrice.

On croise les doigts!

LE SERVICE CIVIQUE EN BREF

- ▶ Dispositif public d'encouragement à l'engagement à la citoyenneté, il est **entré en vigueur le 13 mai 2010**. Il a pour objet de « renforcer la cohésion nationale et la mixité sociale en offrant à toute personne volontaire l'opportunité de servir les valeurs de la République et de s'engager en faveur d'un projet collectif en effectuant une mission d'intérêt général auprès d'une personne morale agréée ».
- ▶ **D'une durée de 6 à 12 mois**, il s'adresse aux jeunes âgés de **16 à 25 ans** engagé.es volontaires dans une mission d'intérêt général.
- ▶ Il n'est **ni un stage ni un emploi** mais une collaboration entre un.e jeune et sa structure d'accueil.
- ▶ La durée de mission hebdomadaire est comprise **entre 24 et 35 heures**, réparties au maximum sur 5 jours.
- ▶ L'indemnisation est de **619,83 € nets** tous les mois, prise en charge par l'État à hauteur de 504,98 €, et de 114,85 € par l'organisme d'accueil.

Pour s'informer :
service-civique.gouv.fr

À Patrick

Patrick Blot a été un pilier de l'Accueil des visiteurs au *Repair Café* pendant plus de 5 ans, n'en manquant jamais une séance. Présent dès 13 h pour installer la salle avec Gérard, il était d'une grande aide. Toujours dans le don aux autres, il était aussi aux Repas du mercredi, participant et bénévole. C'était un homme de parole qui agissait dans la discrétion.

Malade, il ne s'appesantissait pas sur son sort. Il nous a quittés le 21 janvier. C'était une belle personne.

Par Christine de Repair Café et Suzanne des Repas du mercredi.



À Denise

Denise Paolini : J'allais téléphoner pour savoir à quelle heure je pourrais passer la voir dans la journée pour que quelqu'un soit présent pour m'ouvrir la porte, car Denise ne se levait pas, quand j'ai reçu un appel m'apprenant qu'elle venait de s'éteindre dans son sommeil. Je suis passée chez elle vers 17 h avec plusieurs amis qui l'avaient accompagnée les derniers jours. Denise m'avait dit récemment qu'elle avait deux paroisses : l'église Notre-Dame des Champs et le Foyer de Grenelle où je la voyais souvent discuter longuement avec Louise Michel au fond du temple.

Denise a participé au cours d'alphabétisation pendant de nombreuses années et a continué chez elle, avec quelques élèves lorsqu'elle ne pouvait plus sortir.

Nous nous sommes retrouvées avec Grace Gatibaru, le vendredi 7 mars dernier pour le service religieux de l'église Notre-Dame des Champs.

Par Nicole Popravko



Pétition pour faire entrer Adelaïde Hautval au Panthéon

Adélaïde Hautval, médecin, a été déportée à Auschwitz-Birkenau puis à Ravensbrück. Grande figure de la résistance au nazisme, elle a soigné et sauvé de la chambre à gaz de nombreuses femmes et refusé de participer aux expérimentations des médecins nazis. Elle est reconnue « **Juste parmi les nations** » en 1965.

Bénévole au Foyer, elle a joué pendant une trentaine d'années sur notre harmonium. En automne 2022, Michel Specht, président du Foyer, a fait venir l'exposition « Adélaïde Hautval, rester humain ».

Christian Krieger, président de la Fédération protestante de France, et **Haïm Korsia**, Grand Rabbín de France, appellent à reconnaître son engagement contre l'oppression et l'injustice, en l'accueillant au **Panthéon**.

Pour signer : <https://adelaidehautval.fr>

Un nouveau rendez-vous artistique

Les Talents de Grenelle : un nouveau rendez-vous artistique au Foyer, inauguré le 3 avril dernier, avec l'accrochage des dessins et tableaux de cinq artistes : deux bénévoles, un salarié, une commerçante du quartier, un accueilli.

Par Florence Arnold-Richez

Elle préparait l'évènement depuis pas mal de temps, en s'accrochant à ce beau projet. Celui... d'accrocher, justement, les créations de plusieurs personnes liées au Foyer : Pierre, salarié, (conseiller numérique), Soheila et Anne-Marie, bénévoles, Maud, coiffeuse dans la rue d'à côté, et Abel, un accueilli, convive du petit déjeuner. Un vrai pari. Elle, Inès, bénévole au petit déjeuner et responsable du Groupe Séniors, micro au poing, est enthousiaste. À juste titre. « Ces peintures, dessins et croquis exposés ici, nous offrent une belle diversité artistique. Et un moment de partage convivial ». Pari tenu : les visiteuses et visiteurs, motivé.es, sont au rendez-vous. On circule entre les œuvres en noir et blanc, plutôt fantastiques, de Pierre, les peintures très colorées de Maud tirant parfois vers l'ésotérique, les petits paysages d'Anne-Marie, les aquarelles éclatantes de Soheila, et les portraits-croquis de personnes habituées du Foyer, accueillies ou bénévoles faits par Abel, qui, ayant manifestement plusieurs cordes à son arc, se



Abel, convive du petit-déjeuner : la passion des croquis

met à jouer au piano un prélude de Bach. Sans oublier les quatre tableaux, vieillis, un peu sombres, réalisés dans les années 70 par Charles Claden, un bénévole, dénichés dans les réserves du Foyer.

Un moment magique

« C'est un moment magique... », commente Nathalie. « Une chance », dit Maud, artiste peintre et plasticienne, coiffeuse dans le quartier. Elle a connu un jour le Foyer par une cliente très âgée qui l'a invitée à son anniversaire, rue de l'Avre. Pour nous aussi, qui avons pu profiter de ses peintures nombreuses, exposées sur l'estrade et sur le mur d'en face, c'est une chance. « Coup d'œil » présente un drôle de personnage dont les oreilles fulminent et qui crache, en salve, des globes oculaires. Une femme sans tête, à queue et ailes déployées de phénix, à mains griffues, « enceinte » d'un lion, évoque une mythologie antique. Une femme mystérieuse « souffle » dans une

bulle, ces mots en persan : « *Sans toi, jamais* »... Maud déborde d'imagination. Elle a apporté avec elle un cahier de croquis au stylo noir, dont des portraits avec de fins calligrammes persans, qu'elle nous présente à la demande. « *Je suis droitrière*



Maud-Azar Razagh, artiste peintre et plasticienne, coiffeuse dans notre quartier

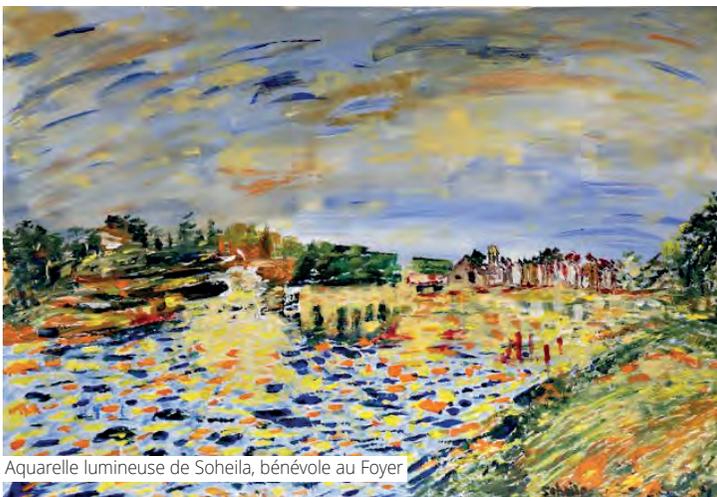
mais j'ai tenu à les faire de la main gauche », dit-elle. Une prouesse... réussie.

Soheila nous promène dans de beaux paysages colorés « à la Monet », parfois tourmentés, souvent apaisés.

Anne-Marie nous propose trois petites aquarelles : un couple absorbé chacun dans ses pensées, un moulin dans le soleil couchant, trois petits immeubles dans la verdure.

Près d'elle, Abel, a réuni ses croquis sur les sets de table en papier gaufré du petit déjeuner... Ça alors ! Mais c'est... Marie-France, la responsable des « petits dej' » et Michaël, le directeur, en grande consultation, et manifestement si profonde qu'Abel a intitulé ce croquis... « *la prière* » ! Et là, c'est Félix et son chapeau de clown, un convive du petit déjeuner... Et là encore, Philippe... Abel, a pour lui cette arme personnelle imparable pour entrer en dialogue : il crayonne, croque celles et ceux qui l'entourent... Ses crayons noirs et de couleurs sont ses médiateurs. « *Je communique par eux... Et avec le piano* », explique-t-il. « *Ma tête était... dans l'air. Impossible*

d'atterrir. J'en étais conscient, c'est ce qui m'a donné confiance, m'a rassuré et permis de mettre les pieds sur terre », confie-t-il devant le clavier. Alors, Inès a récupéré, semaine après semaine, ses croquis, les a collectionnés pour pouvoir les accrocher pour une future exposition. Et on y est !



Aquarelle lumineuse de Soheila, bénévole au Foyer

Un nouvel espace d'accueil

Après le lancement, avec succès, des Jeudis de Grenelle, dédiés aux débats et rencontres, le Foyer vient donc de lancer, ce 3 avril, un nouveau concept : Les Talents de Grenelle, pour mettre à l'honneur l'art sous toutes ses formes. Espoir : avec ce premier évènement réussi, il a voulu poser les bases d'un cycle à venir. Et créer un nouvel espace d'accueil et de convivialité, pour des échanges ouverts à toutes et tous, du Foyer comme du quartier.

Merci aux exposant.es pour leur talent et leur engagement. Merci également à un autre Pierre, le professeur chargé de l'atelier de peinture du mardi après-midi, pour son prêt de panneaux d'accrochage et chevalets. ■



Tableaux d'Anne-Marie, bénévole au Parcours vers l'emploi



Inès, bénévole à la Domiciliation et au petit-déjeuner, responsable du Groupe Séniors, à l'initiative de cette exposition devant un tableau de Maud-Azar Raznagh



Abel joue aussi du piano



JE SUIS TOUJOURS LÀ

Film brésilien de Walter Salles

En DVD

Le film démarre à Rio, en 1971, dans la maison des Paiva jusqu'au jour où Rubens, le père de famille et ancien député travailliste, est arrêté et disparaît. Pendant près de cinquante

ans, sa femme, Eunice, va enquêter pour découvrir la vérité sur son arrestation et sa disparition. Une très belle fresque familiale durant la dictature militaire du pays. Et une mise en scène de la mémoire, particulièrement nécessaire aujourd'hui.



BERLIN ÉTÉ 42

Film biographique allemand d'Andreas Dresen

Bientôt en DVD

Berlin, été 42, en pleine guerre, Hilde, rencontre Hans. Elle s'engage à ses côtés, dans le groupe antinazi « Rote Kapelle ». Le temps d'un été heureux mais à hauts risques, elle vivra l'exaltation d'une jeunesse qui refuse

de subir l'Histoire, prête à mourir pour ses idées. Le film est basé sur la vraie histoire de Hilde Coppi qui, avec son mari, appartenait à l'Orchestre Rouge, un groupe désigné comme réseau d'espionnage au service de l'Union Soviétique. Elle accouchera en prison d'un petit garçon, le futur historien Hans Coppi Jr., le sauvera de l'inanition mais sera décapitée en août 1943.



BLACK DOG

Film chinois de Guan Hu

En DVD

Lang sort de prison à la suite de son implication dans la mort d'un homme et retourne dans son village natal. Alors que les Jeux de Pékin 2008 approchent, il est embauché par la patrouille locale chargée de débarrasser la ville des très nombreux chiens errants qui occupent des

quartiers destinés à être détruits. Dans cette ambiance de fin du monde et ce décor fantastique du désert de Gobi, il fait la rencontre de l'un d'entre eux, un lévrier noir, et c'est le début d'un nouveau départ pour ces deux marginaux. Un film touchant et puissant qui mélange les genres, du western, du road movie, voire du jeu vidéo qui mérite bien son Prix Un Certain Regard du festival de Cannes 2024.



L'ATTACHEMENT

Film de Carine Tardieu et Raphaële Moussafir

En DVD

Adapté du roman d'Alice Ferney *L'Intimité* (Actes Sud, 2020), l'histoire de l'attachement de Sandra, une voisine de

palier et quinquagénaire endurcie, pour Eliot, un petit garçon devenu orphelin, est pleine de délicatesse et d'intelligence. Et nous dit, que dans la vie, on peut avoir deux familles : celle dont on hérite et qu'il faut accepter, et celle que l'on se choisit.

Florence Arnold-Richez

Culte : tous les dimanches à **10h30**. La Sainte-Cène a lieu le premier dimanche du mois.

Culte-fête du consistoire Paris-Sud : le dimanche **29 juin**, à 10h30, suivi d'un déjeuner fraternel « sorti du sac ».

Culte de la rentrée : le dimanche **14 septembre** à 10h30 avec la célébration de la Sainte-Cène.

Matin spirituel : les **lundis** et **vendredis** de **9h** à **9h45** (hors vacances scolaires), autour d'un texte biblique, spirituel ou d'une autre conviction. Ouvert à toutes et tous. Entrée libre.

Déjeuner biblique : portant sur le livre de Job, les **mardis 10 juin** et **24 juin** de **12h15** à **13h45**. Ouvert à toutes et tous. Entrée libre. Chacun.e apporte son repas tiré du sac.

Fédération de l'Entraide Protestante. Ses Journées Nationales et assemblée générale se tiendront du **12 juin à 9h** au **13 juin à 16h**, au Centre du Lazaret, 223 rue du Pasteur Lucien Benoît, 34200 Sète. Autour du thème : *Espérer, oser, construire ensemble*.

Café associatif : ouvert du **lundi** au **vendredi**, de **16h** à **18h**, jusqu'au **vendredi 11 juillet**.

Miettes : les prochaines ventes se tiendront de **10h** à **16h**, les **samedis 14 juin** (brocantes), **20 septembre**, **15 novembre**, **6 décembre** et le **dimanche 7 décembre** (livres).

Répar'Ordis : (pour la réparation et maintenance d'ordinateurs) les **samedis 14** et **28 Juin** de **9h30** à **14h**. Pour s'inscrire : 01 45 79 96 97 / e pn@foyerdegrenelle.org.

Ateliers smartphone : tous les **jeudis** de **9h30** à **12h30** et **vendredis** de **14h** à **17h**. Un rendez-vous par semaine possible sur réservation : 01 45 79 96 97 / e pn@foyerdegrenelle.org, et en fonction des places disponibles.

Accueil domiciliation, ouvertures en juillet : jusqu'au samedi **12** : du lundi au jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h ; vendredi et samedi : de 9h30 à 12h30 ; à partir du mardi **15** : du lundi au samedi de 9h30 à 12h30. **En août** : le **mardi** de 14h à 17h, le **mercredi** de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h, le **jeudi** de 9h30 à 12h30.

Fermeture du Foyer du vendredi 1^{er} au dimanche 31 août.

Michel Deshons nous a quittés

Michel était un homme tranquille, très serviable et souriant. Nous l'avions connu à l'atelier biblique de Chantal Molina, dans les années 90. Toujours partant pour préparer les repas, buffets et autres manifestations du foyer, et bien sûr très investi au Grand Souper. Sans oublier les crêpes des Miettes...! (Jean-Pierre Molina, ancien pasteur au Foyer)
L'Amiduf consacrera un Hommage à Michel dans son prochain numéro 416.



L'espérance

J'ai ancré l'espérance
aux racines de la vie

*

Face aux ténèbres
J'ai dressé des clartés
Planté des flambeaux
À la lisière des nuits

*

Des clartés qui persistent
Des flambeaux qui se glissent
Entre ombres et barbarie

*

Des clartés qui renaissent
Des flambeaux qui se dressent
Sans jamais dépérir

*

J'enracine l'espérance
Dans le terreau du cœur
J'adopte toute l'espérance
En son esprit frondeur.

Andrée CHEDID – Mars 2004

Poème publié dans l'anthologie Une salve d'avenir.
L'espoir, anthologie poétique, parue chez Gallimard en Mars 2004